Ann. Natal Mus. Vol. 16 Pages 111—112 Pietermaritzburg June, 1964

Sur la répartition de deux espèces d'Amphipodes pélagiques du genre Streetsia dans les parages du Cap de Bonne Espérance

par

Louis Fage

(Institut Océanographique, Paris)

On sait depuis longtemps que le régime hydrographique compliqué qui règne dans l'extrême sud africain imprime à la faune benthique de cette région un aspect très particulier. Zone de transition, on y trouve un mélange de formes tropicales et tempérées dont les proportions sont fonction de la température des eaux. Au Natal, à la hauteur de Durban, la faune est nettement tropicale; plus au sud, apparaissent de nombreuses formes tempérées, et celles-ci sons seules ou à peu près seules représentées à partir de Port Elizabeth et jusqu'au Cap des Aiguilles; elles se répandent aussi sur la côte atlantique, dans la partie que Michaelson a appelée la "Namaqua Region". Nous devons à Stephenson (1944-1947) une analyse très précise de ces changements et Sven Ekmann (1953) a dressé une liste importante d'espèces du S. et du S.W. africain qui sont ailleurs seulement représentées dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère austral.

En effet, le courant chaud du Mozambique, dont la température varie en surface suivant la saison, de 21° à 25°C, s'éloigne de la côte, par le travers de Port Elizabeth, et, sous l'influence du courant froid venant du Sud, est détourné vers l'Océan Indien. Dans la région du Cap, au contraire, ce courant froid des Aiguilles suit la côte S.W. d'Afrique, se continuant par le courant de Benguéla. A 1°N de Cape-Town, sa température, qui varie en surface de 13° à 15°C, n'est plus, à 100 m de profondeur, que de 9-10°C toute l'année.

On comprend que de telles conditions retentissent sur la répartition de la faune benthique; mais il ne semble pas que l'attention ait été attirée sur les conséquences qu'elles peuvent avoir sur les échanges qui pourraient s'établir entre des espèces pélagiques peuplant l'Océan Indien et l'Océan Atlantique.

L'étude que nous avons faite (1960) des Amphipodes pélagiques appartenant á la famille des Oxycephalidae, recueillis lors de l'Expédition du "Dana", nous permet d'apporter quelques précisions á cet égard.

Parmi les espèces appartenant au genre *Streetsia*, il en est deux qui étaient jusque-là fort mal connues et que nous avons eues en grand nombre: *Streetsia mindanaonis* (Stebbing) et *Streetsia steenstrupi* Bovallius. Il s'agit d'espèces de petite taille, mesurant au plus 12,5 mm de longueur totale à l'état adulte, abondamment répandues

E

dans les couches superficielles des régions tropicales et subtropicales de tous les océans, jusqu'à 150 m de profondeur environ.

Ces deux espèces se trouvent, notamment, bien représentées au large des côtes de l'Afrique du Sud, mais elles accusent là, dans leur répartition, leurs préférences hydrologiques particulières. C'est ainsi que le *Streetsia mindanaonis* est absent dans toute la région du Sud Africain depuis Durban et ne reparaît, dans l'Atlantique, qu'à la hauteur de Sainte-Hélène, tandis que les eaux froides venues du Sud n'arrêtent pas le *Streetsia steenstrupi.*

D'ailleurs, les conditions de température qui limitent la distribution de ces deux espèces apparaissent en d'autres points des Océans. Le *Streetsia mindanaonis* est absent dans le Pacifique au S. du Capricorne, alorns que son congénère s'accommode des températures relativement faibles des côtes de la Nouvelle-Zélande. De même, on ne le trouve point dans les eaux froides de l'Océan Indien, sur le parallèle des îles Saint-Paul et Amsterdam, où a été pris le *Streetsia steenstrupi*, tandis qu'il est présent à Tahiti, aux îles Fidji, dans une zone où les hautes températures semblent écarter celui-ci. Il faut noter aussi qu'il supporte, entre Ceylan et Mombasa, les salinités relativement élevées de l'Océan Indien.

De même, dans le S.W. du Pacifique, à 100 m de profondeur, les plus hautes températures (26°) se trouvent approximativement vers 15° de latitude S., intéressant le N. des Fidji et de Tahiti, tandis que vers le S. les températures s'abaissent rapidement, et, au-dessous de l'isotherme 25°, le *Streetsia mindanaonis* disparaît pour être remplacé par le *Streetsia steenstrupi.*

Il apparaît donc que le *Streetsia mindanaonis* est plus strictement tropical que la précédente espèce, ne dépassant les tropiques qu'en deux points: dans le Pacifique N., mais elle s'arrête là au voisinage de l'isotherme de 25°, et dans l'Océan Indien, mais seulement dans la région du Sud Africain influencée par le courant chaud du Mozambique.

Si le *Streetsia mindanaonis* s'affirme donc comme plus tolérant vis-à-vis de la salinité, il se montre plus exigeant que le *Streetsia steenstrupi* vis-à-vis de la température.

Date received: 25 February, 1963